

NECROPOLIS

Nouveau projet d'Arkadi Zaides



Kanellos Cob

Concept et chorégraphie : Arkadi Zaides

Dramaturgie : Igor Dobricic

Assistante en recherche et chorégraphie : Emma Gioia

Interprètes : Arkadi Zaides, Emma Gioia (en cours)

Administration et production : Simge Gucük / Institut des Croisements

Diffusion internationale : Julia Asperska & Koen Vanhove / Key Performance

Coproduction : Théâtre de la Ville, Paris (FR), Charleroi Danse (BE), RAMDAM, UN CENTRE D'ART (FR), l'Ecole Urbaine de Lyon (FR)

Accueil en résidence : CCN – Ballet de Lorraine (FR), STUK (BE), PACT Zollverein (DE), WP Zimmer (BE), Workspacebrussels (BE), Cie THOR (BE)

Arkadi Zaides / Institut des Croisements est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Note d'intention

NECROPOLIS a démarré avec la découverte d'une liste dénombrant le migrant.e.s mort.es en tentant de rejoindre l'Europe. Cette liste compile plus de 35 000 morts et le chiffre qui ne cesse d'augmenter. Dans la plupart des cas le nom, le genre, l'âge et l'origine des personnes décédées ne sont pas connus, l'immense majorité des personnes de la liste sont répertoriées donc en tant que N.N., « No Name ».

En Europe aujourd'hui, lorsqu'un individu non identifié est retrouvé mort, il doit être soumis à une procédure institutionnelle standardisée : des pathologistes doivent être déployés pour prélever des données médicales et biologiques sur le corps, et auprès des membres de la famille afin de procéder à l'identification de la personne, et de mener des recherches sur les causes du décès. Cependant, pour la plupart des migrant.e.s morte.s en tentant de rejoindre l'Europe, cette procédure n'est pas respectée. Dans les faits, il y a donc deux poids deux mesures, ce qui nous affecte profondément.

Cette liste constitue un lieu de mémoire gigantesque, un monument fantomatique, une fosse commune. Il s'agit d'une archive qui se fonde sur une accumulation méticuleuse des données sur les personnes décédées. La liste fait apparaître un phénomène de masse d'une portée sociale, humaine et politique considérable qui se déroule à l'intérieur de l'Europe et à ses frontières. Nous souhaitons nous interroger sur cette liste et faire part publiquement de nos réflexions, inquiétudes et questions en lien avec la réalité complexe que la liste met en lumière. Nous menons des recherches et rassemblons des informations sur les personnes que la liste documente. Nous souhaitons les rendre plus visibles et mettre à mal l'amnésie publique en la confrontant à cette catastrophe à grande échelle.

Cette liste n'est pas uniquement un point de départ, elle prend part à la représentation en tant que "co-performer" qui influence le ton et l'esthétique du projet. Ce projet de recherches inclut des entretiens, des documents qui généreront l'archive même du projet, sa dramaturgie et son esthétique. La performance qui en découlera combinera tous ces aspects et mettra le corps et de la chorégraphie (dans son acception la plus large) au centre de la représentation.

La liste des 35597 migrants disparus

Le nouveau projet d'Arkadi Zaidés et de son équipe, intitulé NECROPOLIS, trouve son point de départ avec une longue liste de décès en expansion continue, établie minutieusement par l'organisation United, assistée par plusieurs centaines d'organisations non gouvernementales mais aussi par des activistes, des journalistes, des experts locaux, des chercheurs. Cette liste débute en 1993 et est actualisée régulièrement jusqu'à nos jours. En Décembre 2018, elle documente les décès de plus de 35000 personnes ayant perdu la vie alors qu'elles tentaient de rejoindre l'Europe : "The List of Deaths"¹. Dans l'immense majorité des cas, les noms, le genre et l'âge de la personne sont inconnus, tandis que sont aussi mentionnées la cause de la mort lorsqu'elle est connue (naufrages, confrontations avec les forces de l'ordre, suicides, accidents divers lors de traversées clandestines), ainsi que la source et l'organisation qui a reporté le décès. Par ailleurs, la plupart des décès mentionnés dans la liste renvoient à des cadavres noyés, échoués sur les plages européennes, ou bien retrouvés en pleine mer dans différents états de décomposition. Il est important aussi de préciser qu'une porte-parole de l'Association Croix Rouge Internationale, rencontrée par l'équipe, fait part d'estimations qui multiplieraient par deux, le nombre total des victimes si l'on y incluait aussi celles dont les corps n'ont pas été retrouvés – et qui ne figurent donc pas sur la liste.

¹ <http://www.unitedagainstracism.org/wp-content/uploads/2017/06/UNITED-List-of-Deaths-30Sep18-35597final.pdf>

Cette liste, somme macabre de migrants disparus, constitue un lieu de mémoire gigantesque en même temps qu'elle expose au grand jour la tragédie contemporaine d'une catastrophe humaine qui se déroule aux frontières et à l'intérieur même de l'Europe. Avec le projet de recherche *NECROPOLIS* – nom ancien, aux connotations mythologiques, désignant la cité des morts- Arkadi Zaidès et son équipe se proposent de sonder les enjeux politiques et historiques de la notion de responsabilité collective, ainsi que des liens entre les vivants et les morts au sein d'une société donnée. D'une part, à un niveau symbolique, c'est bien l'archétype d'une communauté invisible, double fantomatique hantant et défiant le commun des mortels, qu'ils souhaitent réactiver. Plus en avant encore, ils s'inspirent de l'efficacité viscérale conjurée par ce motif ancien pour s'aventurer sur les terres sans limites d'une représentation virtuelle, architecture en expansion qui puisse combiner les savoirs du data management et de la création d'interfaces avec le réalisme et la puissance narrative du dessin et du croquis réalisés à la main. Enfin, en l'absence d'une structure juridique chargée d'encadrer l'enregistrement de ces morts en masse, ils ambitionnent, par une sorte de déplacement de focale, d'appréhender ces innombrables disparitions, du point de vue de la justice et du droit, en les considérant comme de véritables crimes.

NECROPOLIS ou la construction d'une cité des morts virtuelle

Le projet de création *NECROPOLIS* est alors conçu sur un temps long qui permet à l'équipe de mener une recherche à la méthodologie hybride – entre approche documentaire et enquête chorégraphique et physique, au travers des gestes et des techniques de la médecine légale et de l'investigation criminelle (« *forensics* »). La construction du spectacle *NECROPOLIS* résulte ainsi d'une imbrication progressive des différents aspects performatifs et documentaires de ce processus. D'une part, Arkadi Zaidès et son équipe, réunissent différentes informations, mènent des interviews auprès d'acteurs contemporains de la géopolitique des migrations et de la gestion des catastrophes – activistes, travailleurs humanitaires, juristes - et nouent des collaborations avec différents chercheurs provenant de disciplines variées – traitement de données, méthodes statistiques et quantitatives pour les sciences sociales, droit des migrations, médecine légale, anthropologie.

Ils se penchent eux-mêmes sur des cas particuliers de disparitions, réunissant des traces, et cartographiant les localisations des pierres tombales de ces migrants.



La Recherche de la tombe d'Emanuel Thomas Tout, réalisée dans le cadre de la résidence à PACT Zollverein à Essen (DE) en décembre 2018. Soudanais, 23 ans, Tout est décédé à cause des blessures mal guéries suite à une tentative de suicide dans un centre de détention à Herne (DE).

D'autre part, le processus de création s'inspire des techniques d'identification développées par la médecine-légale et l'investigation criminelle, et vise à identifier des gestes et des actions qui puissent rendre visible, la transformation de la liste, d'une source quantitative et abstraite en une représentation à la fois tangible et virtuelle.

Sur scène, l'équipe d'Arkadi Zaidés tent à mener une recherche : au moyen d'une table, d'un écran et d'ordinateurs, ils présentent leur plongée investigatrice parmi les infinis recoins de cette liste, interrogeant tour à tour, le cas d'un décès récent, le cas d'un décès plus ancien, le cas médiatisé d'un bateau ayant sombré, le cas oublié d'un suicide dans un centre de détention, la localisation d'une tombe, la date exacte d'un incident. Les informations recueillies sont ainsi progressivement mises à jour au sein d'une plateforme virtuelle, d'une carte de l'Europe, permettant d'organiser et d'interroger ces données. Le collectif des spectateurs est alors invité à un voyage sensible au cœur d'une architecture virtuelle et fantomatique pour en découvrir ses dimensions, sa complexité, ses différentes échelles. Ils découvrent différentes scènes de crime des plus lointaines aux plus proches : depuis les décès survenus à différents moments et endroits du voyage des migrants vers l'Europe, en mer ou sur terre, jusqu'aux disparitions ayant eu lieu dans les villes mêmes où prennent place les résidences de recherche, dans les villes mêmes où ont lieu les représentations de NECROPOLIS. Dans ce même temps, et à mesure que l'incommensurabilité de cet espace se déploie sous leurs yeux, les spectateurs-citoyens y interrogent leur propre rôle, leurs propres actions, leurs propres responsabilités.

Regard dramaturgique

Pour entrer sur le territoire de Nécropolis, on accorde à titre posthume des visas à des cadavres démembrés, décomposés. Quant aux vivants, ils sont voués à mourir au-delà des points d'entrée de la cité. Par contraste, nous qui avons des papiers, vivons sans même nous en rendre compte dans la cité des morts. Par nécessité, nous sommes les gardiens des portes de la ville.

Chaque jour un temps considérable est passé sur les plages de la Méditerranée pour surveiller le rivage où les flots charrient régulièrement de nouveaux corps. Il nous incombe alors de nous livrer à une enquête médico-légale et d'analyser les restes épars pour rassembler les informations biométriques nécessaires à l'établissement des passeports. Si nous parvenons à déterminer leur nom, la date et la cause de leur mort, nous accueillons ces nouveaux venus à bras ouverts, les yeux emplis de larmes, mus par une peine sincère. Ceux que nous ne pouvons identifier sont admis pour être enterrés dans la fosse commune située sur la place centrale de la ville.

Dans la Cité des Morts, nous apprenons non seulement à classifier les différents types de personnes mortes mais également à faire la différence entre nous, les vivants et ceux qui sont en vie. On peut en effet être un mort-vivant, mais on ne peut être simultanément mort et en vie. Ceux qui sont en vie sont renvoyés là d'où ils viennent, jusqu'à leur mort.

A l'instar des corps qui y sont enterrés, la Cité des Morts dans laquelle nous vivons (à défaut d'être en vie), n'a pas d'autre corps que le corps des données rassemblées, une archive qui compile ce qui est méticuleusement extrait des restes en décomposition et qui ne cesse de croître. Cette base de données expansive, cette carte, détermine la disposition de notre cité, qui s'étend dans toutes les directions de l'espace-temps, entrelaçant les mythologies, histoires, géographies et anatomies de ceux que nous avons laissés entrer dans la Nécropole. Voici la Cité des Morts, sa cartographie et son corps sont constitués de ces données mortes que nous rassemblons.

En ce moment-même, alors que j'écris ces lignes, je me situe dans une Nécropole, et vous, en me lisant, vous la parcourez à mes côtés. J'aimerais vous emmener à un endroit précis de cette cité. Il s'agit d'une parcelle de terre affaissée, stérile, non identifiée et située au centre de la ville. C'est là que nous enterrons ensemble tous ceux qui meurent sans identification, sans être reconnus par nous, les vivants. C'est aussi le lieu où des myriades de morts anonymes, oubliées se muent progressivement en une surface plane et vide. Voici la place principale de la Cité des Morts. Sur cette place, nous nous rassemblons pour (ne pas) nous souvenir. En l'absence de mémoire et de sens, sur cette place nous dansons ensemble.

Biographies

Arkadi Zaides (1979) est un danseur, chorégraphe et artiste visuel originaire de Biélorussie (ex-URSS). Il a immigré en Israël avec sa famille à l'âge de 11 ans et il vit et travaille actuellement en France, sa compagnie Institut des Croisements est basée à Villeurbanne (69) depuis 2015. Il a dansé en Israël au sein de Batsheva Dance Company et Yasmien Godder Dance Group avant de se lancer dans une carrière indépendante en 2004. Il est titulaire d'une maîtrise du DAS Chorégraphie de l'Académie de théâtre et de danse AHK d'Amsterdam, aux Pays-Bas.

Le travail d'Arkadi Zaides porte son attention sur l'impact de différents contextes politiques et sociaux sur le corps, et sur la dimension chorégraphique -au sens large- de ces contextes. Ses projets convoquent une approche inclusive de divers secteurs sociaux qui cherche à stimuler en même temps qu'à défier le spectateur. Depuis plusieurs années, la pratique artistique de Zaides revêt une approche documentaire, une pratique qu'on pourrai appeler la chorégraphie documentaire en référence au théâtre documentaire : différents matériaux sont alors utilisés et explorés lors d'un processus de recherche au long court, pendant lequel ces documents, ces interviews, ces archives (etc...) influencent et construisent progressivement la dramaturgie et l'esthétique de l'œuvre en devenir. Ses spectacles et œuvres visuelles ont été présentés dans de nombreux festivals de danse et de théâtre, des musées et des galeries en Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Asie. Il a reçu le Prix Emile Zola pour les arts de la scène pour son engagement en faveur des droits de l'homme dans son spectacle Archive (2013) et le Prix Kurt Joss pour son spectacle Solo Colores (2010).

Zaides travaille pour développer des plates-formes afin d'agiter la pensée et le discours contemporain sur la performance. En collaboration avec la chorégraphe Anat Danieli, il a dirigé en 2010 et 2011 le New Dance à Jérusalem, projet fournissant des conseils et du soutien administratif et financier aux chorégraphes émergents. Il a organisé Moves Without Borders, en étroite collaboration avec le Goethe Institute Israël, un projet qui a invité des chorégraphes avant-gardistes à donner des ateliers et des spectacles dans divers endroits en Israël (2012-2015). Avec la dramaturge et écrivaine Sandra Noeth il a initié le projet Violence des Inscriptions à HAU - Hebbel am Ufer à Berlin. Le projet a réunis, entre 2015 et 2018, des artistes, des penseurs et des défenseurs des droits de l'homme qui questionnent le rôle du corps dans la production de la violence structurelle, dans son maintien, sa légitimation, son esthétique et sa représentation.

Igor Dobricic a étudié la dramaturgie à la Faculté des Arts Dramatiques de l'Université de Belgrade (alors ex-Yougoslavie), il a également obtenu un Master de théâtre de DasArt, à Amsterdam (Pays-Bas). Il multiplie les collaborations internationales en tant que dramaturge et conseiller artistique, notamment avec des chorégraphes et metteurs en scène (Nicole Beutler, Keren Levi, Guillaume Marie, Christina Ciupke, Jeremy Xido, Alma Sodeberg, Meg Stuart a/o). Depuis de nombreuses années, il s'engage en tant que professeur et référent artistique auprès des institutions et programmes suivantes : the School for

New Dance (SNDO) Master de chorégraphie d'Amsterdam (AMCh) et le master de théâtre d'Amsterdam (DasArts). Depuis 2010, il développe son propre projet de recherche intitulé TableTalks. Au cours des 7 dernières années, TableTalks a été présenté dans des contextes radicalement différents à Amsterdam, Berlin, Stockholm, au Caire, à Sao Paulo et Vienne. Professionnellement, il s'est toujours intéressé au développement d'une approche fondée sur la pratique et il explore les différents paramètres de l'entre-deux qui émerge entre différents contextes fixes lors d'un événement live (théâtre et arts visuels, statut professionnel et non-professionnel, travail individuel et en groupe, esthétique et éthique).

Emma Gioia, danseuse et chorégraphe franco-argentine, elle a étudié la danse contemporaine, le flamenco, la composition instantanée, et les sciences sociales et est diplômée en chorégraphie à SNDO (School for New Dance Development, Amsterdam, 2018). Titulaire d'un Master de Recherche en Histoire Contemporaine (Sciences Po, Paris, 2013), elle a publié plusieurs articles sur l'histoire des politiques migratoires dans la première moitié du XX^{ème} siècle, seule ou en collaboration avec l'historienne argentine M.S di Liscia. En 2012, elle a fondé le groupe "Les Joueurs" dont les membres mènent une recherche performative sur les notions de 'travail en groupe' et 'd'espaces politiques au sein du champ artistique'. Elle collabore régulièrement avec d'autres artistes, en tant que chorégraphe et interprète, dans des projets à la croisée des arts visuels, de la chorégraphie, des sciences sociales et de l'activisme. Actuellement Emma Gioia est doctorante au Performance Laboratory de l'Université de Grenoble-Alpes pour une thèse au croisement de la danse et de la géographie des migrations.

Simge Gücük est née à Istanbul, et habite et travaille en France. Elle est titulaire d'une maîtrise en médiation culturelle et communication de l'université Lumière Lyon 2. Après avoir effectué un séjour Erasmus à l'Institut de recherche des Études de Genre de l'université d'Utrecht (Pays-Bas), elle a suivi un Master consacré aux projets internationaux à l'université de Nantes. Elle a collaboré avec la Fundação Progresso (Brésil) et l'association Duplaceda (Portugal). Elle a travaillé pour garajistanbul, salle de spectacle indépendante à Istanbul, en tant que co-responsable des projets, de la programmation et de la production. Gücük a également co-coordonné le projet Temps d'images soutenu par l'Union Européenne. Elle a rejoint l'équipe de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de Culture comme chef de projet pour le spectacle vivant. Entre 2014 et 2015 elle a été responsable de production et diffusion pour la compagnie CHATHA d'Aïcha M'Barek et d'Hafiz Dhaou. Depuis elle collabore avec Arkadi Zaidès sur plusieurs projets curatoriaux, des créations de spectacles, installations et films.

Calendrier des résidences

- 22 - 31/05/2017 : STUK (BE)
- 18 - 29/07/2018 : CCN Ballets de Lorraine (FR)
- 30/10 - 10/11/2018 : Workspacebrussels (BE)
- 11 - 21/12/2018 : PACT Zollverein (DE)
- 25/02 - 03/03/2019 : Charleroi Danse (BE)
- 25/03 - 02/04/2019 : WP Zimmer (BE)
- 20/06 - 03/07/2019 : STUK (BE)
- 2-12/09/2019 : Les studios de Compagnie THOR (BE)
- 20/11 - 2/12/2019 : PACT Zollverein (DE)
- 09/12 - 22/12/2019 : RAMDAM un centre d'art (FR)

Prémière

Mai 2020 : Chantiers d'Europe, Théâtre de la Ville, Paris (FR)

Liens vidéos des dernières créations / extraits du répertoire

TALOS (2017) <https://vimeo.com/251679860>

Archive (2014) <https://www.youtube.com/watch?v=3hZW25c9UIg>

A Response to Dig Deep (2013) <https://vimeo.com/66856227>

Quiet (2010) <https://www.youtube.com/watch?v=cMugpD3hzEs>

Land-reserach (2012) <https://www.youtube.com/watch?v=FKLGzAmLir4>

Sólo Colores (2008) <https://www.youtube.com/watch?v=2jDn1Hq77AM>

Meeting Brian Wash (2008) https://www.youtube.com/watch?v=_X-SZf7tSj8

Adamdam (2006) <https://www.youtube.com/watch?v=HUGgRFE1dOw>

Contacts

Arkadi Zaides, direction artistique

arkadi.zaides@gmail.com

+33 (0)7 68 90 46 55

www.arkadizaides.com

**Julia Asperska/Key Performance,
diffusion internationale**

julia@keyperformance.se

+48 (0)501 736 650

Simge Gücük, administration & production

institutdescroisements@gmail.com

+33 (0)6 83 35 54 26

Institut des Croisements

26 rue Léon Blum

69100 Villeurbanne (FR)